



Un bout du chemin...

Bulletin d'information de l'association TERIASIRA

N° 9

janvier 2019

www.teriasira.org

Chères, chers membres et ami(e)s de notre association,

Quel plaisir de me remettre au clavier pour vous relater le déroulement des actions menées (encore un grand merci à celles et ceux qui les soutiennent !), et quelques coulisses de Teriasira.

Je me suis rendu à deux reprises sur place en 2018 (clin d'œil : par les temps qui courent, il est peut-être bon de rappeler que je prends personnellement en charge l'entier des coûts de voyage et de séjour, notre politique étant de réduire au strict minimum les frais de fonctionnement).

Les salles de classes de Tangora en fonction :

Les effectifs pléthoriques des écoles de ce village de la commune de Banfora (en plus de la ville elle-même, 22 villages alentour composent la commune) ont été évoqués dans un précédent bulletin. Les responsables scolaires avaient même dû construire des classes dans des paillottes. C'est du passé ! Les 3 salles de classes sont terminées; les élèves et enseignants ont pu les rejoindre en mars. Teriasira (aidé par le CO de Marly) a participé aux coûts à hauteur de 8'000'000 FCFA (plus de 15'000 CHF).

Ce projet est exemplaire par la complémentarité entre les trois entités ayant permis sa réalisation, la mairie de Banfora, l'Association de Parents d'Élèves de Tangora et Teriasira. Yacouba Traoré, directeur de cette école : *« Grâce à la synergie d'action entre la mairie de Banfora, la population de Tangora et Teriasira, trois salles de classes ont été réfectionnées à Tangora A, un forage de 80 m de profondeur réalisé à Tangora B ainsi que trois salles de classes et le bureau du directeur ont été construits à Tangora B. Ces 4 salles sont dotées d'électricité et de brasseurs [ventilateurs].*

Le maire de Banfora et les populations de Tangora adressent leurs vifs remerciements et leur profonde gratitude à l'association Teriasira pour sa forte contribution. Aujourd'hui, les élèves avec leurs enseignants travaillent dans de très bonnes conditions et utilisent de l'eau potable, saine et pure pour leurs besoins quotidiens. Teriasira œuvre dans plusieurs domaines de développement à Banfora et ses réalisations sont un apport substantiel dans l'amélioration des conditions de vie des populations, tout comme celles des couches vulnérables ».



Devant les nouvelles salles de classes, les anciennes paillottes servent maintenant d'abri pour les motos et vélos (image de gauche). Les conditions de travail pour les élèves sont évidemment incomparables par rapport à la situation antérieure. Grâce à un partenariat efficace entre la mairie, l'APE et Teriasira, des réalisations annexes ont pu être réalisées, comme ce forage à proximité de l'école.

Cette réalisation répondait donc à une urgence bien plus pressante que celle prévue initialement au lycée Jacques Toulat, d'autant plus que nous attendions depuis de nombreuses années, en vain malgré plusieurs dates limites évoquées, le démarrage des travaux correspondant à la part dévolue à l'APE. La suspension des financements de Fribourg solidaire (notamment pour avoir changé de priorité en cours de route !) met bien entendu ce projet encore plus en péril.

Le soutien aux OEV de Djiguitougou, notre plus grande action pérenne :

Depuis plusieurs années, l'essentiel de nos soutiens pérennes est dévolu à l'ONG Djiguitougou, pour l'aide à la scolarisation de 200 OEV (orphelins et enfants vulnérables). Ceux-ci ont à nouveau reçu un kit scolaire à la rentrée d'octobre. Depuis cette année, nous avons ajouté une aide supplémentaire pour dédommager modestement (déplacements), dans chaque école, des enseignants bénévoles qui se chargent de faire des renforcements après les cours. Selon le président Yacouba Traoré, ces cours d'appuis « *portent surtout sur des exercices oraux et écrits dans les disciplines où l'enfant éprouve d'énormes difficultés (la lecture et les mécanismes d'apprentissage des leçons), surtout quand on sait que ces OEV manquent de temps à la maison pour apprendre les leçons et traiter les exercices* ». Effectivement, très souvent, les enfants sont contraints d'effectuer des travaux ménagers dans la cour de la « grande famille » qui les héberge dès leur arrivée de l'école, situation peu propice aux travaux scolaires. Ces renforcements ont pour objectif principal d'améliorer le taux de réussite de ces enfants.

J'ai mentionné dans un précédent bulletin que des activités génératrices de revenus étaient mises en place tant par le centre multimédia (cours dispensés, services de bureautique...) que par le restaurant du centre (des repas succulents) gérés par Djiguitougou. Les résultats transmis par Yacouba sont encourageants, puisqu'ils démontrent pour 2018 l'entrée dans les chiffres noirs, donc bénéficiaires. Le dynamisme que j'ai constaté dernièrement dans ces deux structures laisse entrevoir les perspectives les meilleures.

Et les autres actions ?

Notre centre préscolaire continue d'attirer les enfants de Tarfila. Mariam l'éducatrice étant seule, il a été décidé de plafonner l'effectif à 40 enfants. L'expérience a été faite cette année de prendre les enfants une année plus tôt et de les faire profiter d'un programme sur 2 ans, les objectifs d'apprentissage de base n'ayant pas pu être atteints jusque-là en une seule année. Cette situation pose le défi de savoir comment gérer la rentrée de l'automne 2019. Le nouveau comité de l'ADESTAR (association de développement économique et social de Tarfila) se penche sur la solution. Toujours est-il que la « volée » de cette année va bon train.



Pour le reste des projets, le jardin botanique poursuit son succès. Bien entretenu par Seydou, il accueille continuellement les élèves désirant étudier les plantes. Quant au forage de Bondorola, n'ayant toujours pas été réalisé, une action en justice a été intentée contre l'entrepreneur (résultats attendus durant le courant 2019). Enfin, l'aide aux orphelins soutenus par Den Dèmé se poursuit.

L'amicale des Burkinamis et sa présentation à Ouagadougou

C'est en constatant que de nombreuses ONG suisses sont actives au Burkina Faso, le plus souvent sans se connaître entre elles, que j'ai pris l'initiative de les contacter pour leur proposer de se réunir au sein d'une amicale. Plus de 50 d'entre elles ont adhéré à l'idée, donnant naissance aux « Burkinamis ». J'ai eu l'honneur d'être invité à un salon international de la coopération pour le développement (SICOD) en décembre dernier à Ouagadougou pour la présenter. Ce fut l'occasion de rencontrer de nombreux acteurs du développement, et d'échanger avec eux sur les synergies possibles auxquelles peuvent prendre part les ONG. Le site internet burkinamis.wordpress.com donne davantage d'informations. Cette expérience me semble très positive et ses plus-values indéniables. Je regrette toutefois qu'elle ne puisse être soutenue par les organes factiers de la coopération, ne correspondant pas à leurs mandats !!!

Nombreuses sont les demandes, justifiées, qui sont en attente et dépendent des fonds que nous pouvons récolter. J'insiste sur le fait qu'ils sont attribués presque intégralement à la réalisation des projets. Visitez notre site pour plus de détails, ainsi que pour le bilan chiffré des actions menées depuis près de 12 ans déjà !

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE SOUTIEN ! UN GRAND MERCI !

Christian Berset, président de Teriasira